

"Vous êtes sélectionnée pour le prix Cezam, c'est une excellente nouvelle !" m'a annoncé mon editrice, un jour. J'ignorais encore à quel point elle aurait raison. Moi qui aime les voyages, j'ai voyagé. Et pas seulement dans les trains. J'ai voyagé dans des lieux, des paysages, et surtout parmi les mots de tous ceux qui m'ont accueillie. Ils n'avaient pas le même âge, pas le même métier, et les raisons qui les menaient à la lecture étaient multiples : mais tous partageaient ce goût, cette ferveur, cette envie de se réunir autour de quelque chose qui allait les faire s'évader, réfléchir ou rêver, les livres. Des livres comme une oasis, dans un monde du travail de plus en plus dur, des livres parce qu'ils avaient la conviction qu'à travers eux, on pouvait se parler mieux. J'ai aimé ces rencontres, l'humanité profonde de tous ceux qui m'ont accueillie, leur regard sur la vie. J'ai beaucoup appris, à les écouter et à les observer. On parle toujours de ce que les écrivains apportent à leurs lecteurs. On oublie de dire qu'à travers les livres, les écrivains voient s'ouvrir des mondes dans lesquels leur présence prend un sens, l'entreprise, la prison, les médiathèques d'hôpital. Le prix Cezam n'est pas qu'un prix : il est un cadeau de longue durée, une expérience humaine, un temps différent, une fenêtre grande ouverte sur la vie. C'est à travers ces rencontres sincères et justes, que l'on prend conscience du rôle qui est celui d'un écrivain, et des efforts qu'il faut faire pour continuer à en être digne. Merci à vous tous, animateurs, médiateurs, lecteurs, qui m'avez permis de partager cette traversée avec vous. Et que mille bons livres encore vous attendent !

Hélène Gestern